

## Rapport BTS CGE 2025

### Première session avec le nouveau format de l'épreuve

#### Organisation générale de l'examen

Pour les corrections de l'épreuve de Culture Générale et Expression de BTS, 8748 copies ont été prises en charge.

145 correcteurs ont été mobilisés, répartis en 5 commissions co-animées chacune par un binôme de coordonnateurs (soit 10 en tout).

L'épreuve a eu lieu le 15 mai 2025. Une commission académique d'entente s'est réunie le 21 mai, en présentiel à Nantes ; elle a permis le travail sur les sujets, sur des copies tests, et a donné lieu à la rédaction de compléments académiques. Les réunions des commissions, animées par les coordonnateurs, se sont déroulées en visioconférence le 23 mai.

Les examinateurs ont tous eu un lot composé de 63 ou 64 copies, à l'exception des coordinateurs dont le nombre de copies a été réduit. La durée de correction s'est étendue du 23 mai à midi au 12 juin à midi, soit 11 jours ouvrables (+1 par rapport à la session 2024) : il n'y a eu aucun retour négatif quant au nombre de copies et au délai imparti pour les corriger, qui est donc perçu comme satisfaisant et doit, dans la mesure du possible, être conservé.

Une remarque ponctuelle a été faite : les enseignants exerçant à temps partiel reçoivent le même nombre de copies, alors qu'il ne leur est souvent pas possible de consacrer un plein temps au travail pendant la période de correction.

La recommandation des deux jours et demi de décharge n'a pas toujours été suivie dans les établissements, ce qui a mis en difficulté certains correcteurs : pour le bilan d'étape, fixé cette année le 3 juin, il fallait avoir corrigé *a minima* 10 copies intégrales, pour permettre à chacun de se situer dans sa notation, par rapport aux autres correcteurs de sa commission, et de commencer à mesurer les écarts pour éventuellement procéder aux ajustements nécessaires. Cela n'a pas été possible pour tous, notamment lorsque la décharge n'a pas été accordée.

Si le mélange au sein d'un même lot de candidats issus de filières différentes est apprécié des correcteurs et permet d'éviter le biais d'évaluation appelé effet pygmalion (influence du groupe ou de la filière), ces derniers notent cependant qu'il les expose à un autre biais d'évaluation, celui de l'effet de l'ordre de correction (une copie correcte apparaît très bonne après une copie très médiocre et inversement). Cela renforce l'intérêt de partager, entre correcteurs et entre collègues, afin de prendre conscience de ces biais d'évaluation et de les contrer.

Les échanges avec les correcteurs tant lors des réunions d'entente des commissions qu'au cours des corrections ont été cordiaux, constructifs et efficaces ; le format de la visio, avec des temps en groupes pour la correction des copies tests est apprécié et donne lieu à des échanges féconds. C'est le moment d'une confrontation qui permet de poser ou reposer l'intérêt des échelles, et l'esprit de l'épreuve, destinée à des étudiants dont les lettres ne sont pas la spécialité.

La disponibilité et la réactivité du gestionnaire BTS de la DEC sont unanimement louées.

#### Résultats

Pour le nouveau format de l'épreuve écrite ponctuelle de CGE (Questions + essai au choix à partir d'un corpus), la moyenne générale de l'épreuve, toutes sections confondues, s'établit à 10,79 avec une médiane à 10,5. Les notes s'échelonnent de 0 à 20 et l'écart type est de 3,03.

On observe que la partie questions donne lieu à une moyenne de 5,37 sur 10 ; la moyenne de l'essai est de 5,41 sur 10.

Pour rappel, la moyenne de l'an dernier, avec l'ancienne mouture de l'épreuve (Synthèse et écriture personnelle à partir d'un corpus), s'était établie à 10,71.

#### Epreuve orale de rattrapage :

Les épreuves de rattrapage du BTS sont pérennes depuis 2022. Les conditions d'accès des candidats au rattrapage sont explicitées sur la page Eduscol suivante : <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/bts-epreuves-de-rattrapage-85793>

Sur les 10186 candidats pilotés par l'académie de Nantes, 346 (contre 410 l'an dernier) ont eu accès aux épreuves de rattrapage, et 281 ont été admis suite aux épreuves. Sur ces 346 candidats, 291 ont choisi de

présenter l'épreuve orale de Culture Générale et Expression. 77 professeurs ont été convoqués. La moyenne des prestations est de 12.21, les résultats s'échelonnant de 05 à 20/20).

### La correction numérisée

La « fluidité » corrective de l'application Santorin est globalement maîtrisée et les évolutions de l'application ont été jugées appréciables. Une déclinaison de cet outil pour un usage sur tablette avec stylet est vivement souhaitée.

#### **Points d'amélioration :**

- le temps de latence reste trop important quand on change les paramètres : présentation de la copie ou outils d'annotations (passage du texte aux marqueurs par exemple).
- quand on écrit des mots comprenant un accent circonflexe, cela donne par exemple : "for^êt" et cela double l'accent qu'il faut revenir supprimer. C'est un détail qui finit par devenir pesant sur un lot de copies.

#### **Suggestion :**

Rappeler aux correcteurs, sur leur convocation, l'envoi de la vidéo tutoriel pour Santorin

### Composition du sujet :

Le corpus a semblé dense au regard de la durée de l'épreuve, désormais en 3 heures. Cela semble avoir eu des conséquences sur la profondeur de l'analyse : on observe assez souvent une partie moins bien traitée que l'autre, qu'il s'agisse des questions ou de l'essai selon les copies.

La présence d'un texte littéraire a été appréciée par les correcteurs. Cependant, il est apparu que la dimension ironique du texte de Jules Vallès a rarement été perçue, alors même que les éléments narratifs du texte étaient compris, ce qui a donné lieu à de fréquents contresens. Certains enseignants ont regretté l'absence de chapeau introductif et une mise en page sans relief, ne favorisant pas suffisamment l'identification des locuteurs.

Le texte de Pascal Lardellier a été mieux exploité, parce que plus explicite.

La photographie a été jugée trop banale, trop explicite, sans intérêt culturel et sa source, décevante. N'offrant guère de prise à une analyse approfondie, ce document a été peu commenté par les candidats, ou a engendré des poncifs et des réponses rudimentaires.

#### **Nouveau format de l'épreuve :**

La majorité des correcteurs apprécie la nouvelle formule du sujet (abandon de la synthèse au profit de diverses questions de confrontation).

Beaucoup de correcteurs et de correctrices ont constaté que cela bénéficie aux candidats. La plupart des copies ont répondu, en termes de quantité, aux attentes. La durée de l'épreuve et sa division en plusieurs réponses semblent inviter les candidats à exploiter tout le temps imparti. La répartition des points sur différents exercices avantage les étudiants. Les trois questions offrent l'opportunité d'évaluer plus finement la maîtrise des différentes compétences.

Etaient attendues davantage de questions de confrontation ; la question 2 portant sur un seul document (le texte littéraire) a ainsi surpris.

### Outils nationaux d'aide à l'évaluation :

Les correcteurs apprécient les outils fournis (échelles descriptives nationales accompagnant le corrigé, compléments académiques pour aider à la correction à partir des copies-tests, grille pour évaluer les copies-tests), qui leur ont permis d'évaluer de manière précise les niveaux de maîtrise des compétences.

### Questions :

#### **Point de vigilance :**

Des copies assez nombreuses présentent scrupuleusement chaque document avant le traitement des questions, dans une sorte de préambule, parfois jusqu'à une demi-page, alors que cette pratique, héritée de l'ancienne introduction de synthèse, n'est pas requise et prend du temps aux étudiants.

#### **Question 1 :**

Cette question de confrontation a souvent été la mieux traitée, même si la plupart des copies se contentent de deux idées/liens, sans toujours distinguer des points communs et des différences (attendu implicite dans la formulation de la question), ou se limitent à un seul point de comparaison. Ont été

valorisés : l'effort pour croiser les deux documents et justifier les liens ; la structuration logique et claire de l'argumentation, avec des transitions pour guider le lecteur ; l'utilisation de formules de confrontation efficaces ; la capacité à reformuler les idées plutôt que de se contenter d'une simple citation.

### Question 2 :

Quelques copies ont répondu à cette question sur le document 2 et non le 1.

La grande majorité des candidats a mal compris le texte de Jules Vallès. Sa dimension ironique n'a presque jamais été perçue – en particulier dans le portrait ambivalent de la mère – ce qui conduisait à un contresens sur le texte : Jules Vallès qui vante le "mérite de cette mère persévérante", sa "bienveillance" ou la "nostalgie du narrateur qui remercie sa mère pour sa persévérance". Beaucoup ont mis en avant la reconnaissance du narrateur envers sa mère, qui lui donne une leçon de persévérance, même si des tensions, entre la mère et son fils, entre l'aliment détesté/servi d'une part, et l'aliment apprécié/privation d'autre part, ont justement été perçues. Des copies ont souligné une forme d'ambivalence, et l'ont parfois justifiée (regard de l'enfant /regard de l'adulte ; mauvais souvenir mais leçon de vie ; relation ambiguë à la mère). Quelques très rares candidats qui ont analysé le texte sur le plan stylistique et ont mobilisé des compétences fines d'interprétation littéraire ont réussi à mieux percevoir les intentions de l'auteur.

La formulation de la question a pu dérouter puisqu'il fallait caractériser un « regard ». Certaines copies n'ont pas su le faire alors même que le texte apparaissait globalement compris. Beaucoup se sont contentés d'un résumé, avec plus ou moins de paraphrase.

### Question 3

Cette question autorisait une interprétation large.

Quelques titres ont manifestement été trouvés à la va-vite et ont été peu ou très mal justifiés. La majorité des titres proposés sont pertinents et justifiés : la différence dans l'attribution des points a donc porté sur la précision et la qualité de cette justification.

Beaucoup de titres sont thématiques, parfois très généraux "la symphonie des mets", ou au contraire partiels, et ciblent une idée mise en avant dès la question 1 avec un effet de redite : repas et famille, repas et souvenir, repas et éducation.

Une petite partie des candidats évoque dans les titres la tension du corpus (peine/plaisir ; éducation/contrainte) ; cependant, si elle n'est pas présente dans le titre lui-même, la tension apparaît parfois dans la justification.

Un exemple de titre pertinent a été relevé par un correcteur : « Ce repas, notre quotidien, nos joies et nos peines »

**Remarque :** les candidats qui n'ont pas compris la relation entre la mère et l'enfant dans le texte 1 de Jules Vallès ont pu difficilement percevoir cette tension et se sont donc trouvés aussi en difficulté sur cette troisième question.

Si l'on observe les compétences mobilisées, les questions permettent aux étudiants d'être davantage concentrés sur leur compréhension et la confrontation des documents, moins focalisés par la forme d'une synthèse à élaborer. Cependant, la compréhension des textes et de leurs enjeux reste encore superficielle. Les réponses se limitent souvent à quelques lignes avec peu de relevés des indices textuels, ou s'appuient sur des citations sans que ces dernières soient commentées ni expliquées. Si le texte 1 n'a pas été compris dans son ambivalence, la lecture du texte 2 n'a pas non plus retenu les termes "contrainte, dissension". Les lecteurs focalisent alors leur lecture du corpus sur la visée éducative et bienveillante du repas comme le document 3 les y conduit. La photographie a d'ailleurs été peu exploitée même dans la question 3, la seule qui invitait à s'en emparer.

Même si d'un correcteur à l'autre l'impression est nuancée, les candidats apparaissent globalement plus en réussite avec la confrontation : les candidats dans les questions 1 et 3 ont vraiment recherché cette confrontation - c'est particulièrement manifeste dans la question 3, organisée par élément de justification, recherché dans chaque document. Très peu de copies ont traité les documents successivement, comme on pouvait le lire auparavant dans trop de synthèses.

L'expression reste très inégale selon les filières de BTS. On passe de copies peu compréhensibles ou à l'orthographe insuffisante, à des copies qui témoignent d'une pratique maîtrisée de la langue.

### Suggestions pour les prochains sujets :

- Eviter de placer en premier le texte littéraire ; l'accompagner d'un paratexte plus précis si besoin
- Proposer un document iconographique ouvrant de réelles perspectives interprétatives aux lecteurs (contexte historique, culturel, esthétique...), ou une question qui amènerait à confronter l'image avec l'un ou l'autre des textes, afin de pouvoir évaluer et valoriser les compétences d'analyse d'image
- Dans ce nouveau format, la formulation des questions se présente comme très importante : si les formulations ouvertes laissent aux candidats la possibilité de répondre de différentes manières,

ce qui est essentiel, il serait souhaitable de limiter les implicites, en précisant, par exemple, si on attend des liens de similitude et d'opposition, ou si on demande un titre qui souligne les tensions présentes...

### Essai :

Nombre de candidats se sont emparés de la liberté formelle offerte par l'essai. Si certaines copies ont proposé des démarches dialectiques, souvent sommaires ou artificielles, avec des plans stéréotypés, d'autres ont su tirer profit d'un exercice qui ne saurait être réduit à une courte dissertation en construisant, au fil de la plume, des réflexions thématiques qui ont permis d'explorer le sujet en suivant des pistes variées. Ces démarches heuristiques ont souvent produit les meilleurs résultats.

Cependant, bien souvent, les arguments de la réflexion, même pertinents, sont trop peu développés et gagneraient à être précisés pour plus d'efficacité.

Pour les références culturelles, le bilan est partagé : le constat est fait que les étudiants ont convoqué plus aisément que les autres années des références, même si elles ne sont pas toujours bien exploitées, et peu de candidats se sont contentés uniquement du récit de leur expérience personnelle en guise de réponse au sujet. Cependant, du fait qu'il n'y a plus désormais qu'un seul thème traité dans l'année, on aurait attendu davantage de références ; or, dans une très grande majorité de copies, les références culturelles pertinentes sont pauvres, voire rares. Il s'agit souvent d'une citation ou de la mention d'une œuvre littéraire ou artistique, parfois plaquée de manière artificielle sur le sujet, à côté d'une abondance de références empruntées aux réseaux sociaux, à des films (souvent des dessins animés) ou à des séries et à des mangas. Les copies s'appuient aussi trop peu sur le corpus, et donnent quelques références personnelles ou du cours, parfois sous la forme d'un catalogue.

Un effort a été noté dans la structuration du propos : l'organisation en paragraphes est souvent présente, et la volonté de guider le lecteur, perceptible, même si l'oubli des codes (souligner les titres, utiliser les guillemets) est encore fréquent.

Les sujets ont globalement été bien compris ; la plupart des candidats a choisi le sujet 1. Quel que soit l'essai choisi, les étudiants peinent à approfondir l'argumentaire faute d'une analyse précise des termes du sujet.

Peu d'essais ont été complètement hors sujet, mais une tendance à s'en éloigner est apparue dans beaucoup de copies. Les candidats ont alors pu sembler entraînés par les références dont ils disposent, et qu'ils cherchent à remobiliser dans leur essai.

Les copies les mieux notées sont celles dans lesquelles les candidats ont formulé une réflexion personnelle engagée, dans un format parfois plus libre et néanmoins clair.

### **Expression :**

La maîtrise de la langue apparaît très inégale selon les filières et les copies : certains correcteurs mentionnent la vigilance constante dont ils ont dû faire preuve pour lire et comprendre les copies, tandis que d'autres correcteurs ont trouvé « beaucoup d'essais intéressants, correctement référencés et écrits ».

*Bilan établi par Jean-François FRACKOWIAK et Isabelle NAUCHE, IA-IPR de Lettres, grâce à la précieuse collaboration des coordinatrices et coordinateurs académiques.*

*Le corps d'inspection tient également à remercier l'ensemble des correctrices et de correcteurs qui ont œuvré à ce que cette session se passe dans les meilleures conditions, ainsi que les services de la DEC.*